

poursuivait sa pensée personnelle, au milieu du naufrage de la fortune et des passions traversées.

M. et M^{me} Valrède se trouvaient dans la salle basse avec leur fils quand on apporta la messive de Pascale. M. Anthime expliquait à sa femme comment il allait transformer les terres de Trémazan par de nouveaux procédés de culture ; Xénie l'écoutait, comme toujours, avec une douceur attentive, mais son intuition féminine lui faisait pressentir que cette lettre au large cachet armorié renfermait quelque chose de grave pour son fils ; aussi les mots de "prés-salés, lais de mer, cendres de varech, compost, croisements, race charolaise, south-downs," etc. ; voltigeaient autour de ses oreilles sans y pénétrer. Elle regardait son fils et le voyait devenir pâle, blanc, livide, ses prunelles grises se marbrer de points d'or... C'étaient là les signes bien connus d'un de ces accès de fureur contenue auxquels Serge était sujet rarement, mais qui le bouleversaient plus que ne l'eût fait une terrible maladie.

Rien ne pourrait exprimer la tempête de colère qui s'éleva dans le cœur du jeune homme à la lecture de l'arrogante lettre de Pascale ; il tenait de son père une extrême vivacité de caractère et de sa mère toute l'impétuosité du sang russo-oriental ; l'éducation, une volonté très forte, avaient dompté ce penchant à une violence sauvage ; mais quand un de ces accès le prenait, amené par quelque bouleversement de passion, il devenait comme fou ; non qu'il éclatât en paroles vives comme son père, dont l'irritation tombait facilement après s'être épanchée sur ce qui se trouvait à sa portée, mais il prenait en lui-même quelque résolution terrible de vengeance ou de représailles contre l'objet de son ressentiment, et rien ne pouvait l'arrêter qu'il ne se fût satisfait. Alors une détente soudaine se faisait en lui, il redevenait tout d'un coup bon, doux, généreux, serviable.

Anthime vit que sa femme ne l'écoutait plus ; suivant la direction de son regard, il se tourna et découvrit Serge debout, froissant la lettre d'une main, les yeux fixés sur le sol ; de l'autre main, il jouait machinalement avec un fleuret qui se brisa sous son étreinte de fer.

—Serge ! appela doucement la mère.

Il ne répondit rien.

—Voyons, qu'est-ce qui te prend ? dit le père inquiet, car lui aussi connaissait ces réveils dangereux du sang asiatique. Une fois, en voyage, il avait cru que Serge mourrait sur place, terrassé par une rage qui l'avait pris en ne pouvant arracher des mains de soldats russes une bande de prisonniers politiques emmenés dans les mines de Sibérie. Il était alors tout jeune, et le spectacle de la cruauté ou de l'injustice lui eût fait commettre d'insignes folies. Son père eut cette fois une peine extrême à l'empêcher de se jeter sur les soldats du czar, ce qui les eût mis tous deux en fort périlleuse situation.